





J'ai rencontré Armand et Françoise en 1984 et pour ainsi dire, nous ne nous sommes jamais quittés. J'ai appris énormément à leur contact. Au fil des années, j'ai écrit pour eux plus d'une vingtaine de pièces. A chaque nouveau projet, je suis retourné à ma table avec bonheur tant l'exigence de ces artistes est extrême. Notre histoire commune est non seulement celle d'une amitié mais aussi celle d'une liberté partagée...

*I met Armand and Françoise in 1984 and we have effectively been together ever since. I have learnt so much from them. Over the years, I have written over twenty pieces for them. For each new project, setting to work at my desk was always a pleasure as these artists have such exacting standards. We have two things in common: not just our friendship, but also our sense of shared freedom.*

Pascal Dusapin

## ACCROCHE NOTE ET PASCAL DUSAPIN

Une amitié de plus de 30 ans, l'élégance et l'originalité de l'écriture, l'attrait pour la ligne vocale et le travail instrumental, l'énergie du geste et le poids du silence, l'exacte attention du développement de la phrase musicale dans le temps, nous ont vraiment séduits et amenés à réaliser ce nouvel opus discographique consacré aux dernières œuvres de musique de chambre de Pascal Dusapin écrites pour l'Ensemble Accroche Note depuis 1998.

*We were completely won over by this friendship that has endured for over 30 years along with the elegance and originality of the writing, the attraction to the vocal line and instrumental work, energetic movements and measured silence, and the meticulous attention to the way the musical phrase develops over time. This is why we have created this new discographic opus, dedicated to the latest chamber music works written by Pascal Dusapin for the Accroche Note ensemble since 1998.*

Armand Angster et Françoise Kubler



## PASCAL DUSAPIN

C'est à l'âge de dix huit ans que Pascal Dusapin, né le 29 mai 1955 à Nancy, écoute *Arcana* d'Edgar Varèse, à l'Université de Vincennes. Sa vie bascule, il sait désormais qu'elle se confondra avec la composition musicale. Auparavant, au détour de vacances familiales, un trio de jazz joue dans l'hôtel, il en revient avec l'envie de jouer de la clarinette, son père le mettra au piano. Puis à dix ans il découvre l'orgue, une déflagration émotionnelle qui perdurera au travers d'une adolescence chaotique et peu conforme. Il se passionne autant pour Bach que pour les Doors, le *free jazz* et Beethoven, s'abreuvant des découvertes musicales propres aux années 70. Avec passion, il suivra les cours de Iannis Xenakis de 1974 à 1978, qu'il perçoit comme le dépositaire contemporain de Varèse. Xenakis est pour lui un maître à penser autrement qui élargit son horizon aux mathématiques et à l'architecture. Il trouve également le soutien des compositeurs Franco Donatoni et Hughes Dufourt. André Boucourechliev lui lègue de précieux conseils.

Son style souvent sensuel et lyrique est caractérisé par une polyphonie intense et l'emploi de la microtonalité. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, prépondérante dans son œuvre. Auteur de huit opéras et d'un « opératorio » (*Medeamaterial*, 1990-91; *Faustus, The Last Night*, 2003-04 ; *Passion*, 2008...), Pascal Dusapin compose également de nombreuses pièces solistes et d'ensemble ainsi que de grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes.

Pétri de littérature, de philosophie et de poésie, Pascal Dusapin nourrit sa création de l'observation des autres arts (notamment la photographie et l'architecture) ou de théories mathématiques et du dessin industriel.

## PASCAL DUSAPIN

*Born on 29th May 1955 in Nancy, Pascal Dusapin was just ten years old when he first heard Edgard Varèse's Arcana at the University of Vincennes. It was a pivotal moment, as he knew that composing would play an integral part in his life from then on. Prior to this, a jazz trio had played in the hotel where he was staying on a family holiday, and he returned with a desire to play the clarinet. His father introduced him to the piano. He discovered the organ at the age of ten; an emotional explosion that was to persist throughout his chaotic and unconventional adolescence. He was enthralled by Bach as well as The Doors, free jazz as well as Beethoven, soaking up the characteristic musical discoveries of the Seventies. He threw himself into lessons from Iannis Xenakis between 1974 and 1978, whom he saw as Varèse's contemporary custodian. Xenakis taught him how to think differently, broadening his horizons into mathematics and architecture. He also found support from the composers Franco Donatoni and Hugues Dufourt. André Boucourechliev offered him invaluable advice.*

*His often sensual and lyrical style is characterised by intense polyphony and the use of microtonality. His sense of melody led him to reproduce instrumental writing based on voice intonation, a technique that features heavily in his work. As the author of eight operas and an 'operatorio' (Medeamaterial, 1990-91; Faustus, The Last Night, 2003-04; Passion, 2008, etc.), Pascal Dusapin has also composed many solo and ensemble pieces as well as major orchestral works featuring complex sound masses.*

*Steeped in literature, philosophy and poetry, Pascal Dusapin feeds his creativity by observing other arts (photography and architecture in particular) as well as mathematical theories and technical drawing.*

## ENSEMBLE ACCROCHE NOTE

Ensemble de solistes formé autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinettiste), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui.

Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XXe siècle et d'aujourd'hui ainsi que les musiques improvisées.

Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des œuvres de Tristan Murail, James Dillon, Mauro Lanza, Yann Robin, Oscar Bianchi, Martin Matalon, Pascal Dusapin, Pierre Jodlowski, Luis Naón, Alberto Posadas, Ivan Fedele et Bruno Mantovani.

L'ensemble est régulièrement invité dans de nombreuses saisons musicales nationales, ainsi que dans les grands rendez-vous internationaux de musique contemporaine comme, par exemple, le *festival Musica* à Strasbourg, le *festival Présences Radio France*, le *festival Aspect des Musiques d'Aujourd'hui* de Caen, la *Biennale de Venise*, le *festival Traiettorie* à Parme, Kara Karaev Festival à Baku, etc.

Accroche Note a consacré de nombreux disques à des portraits monographiques (Essyad, Dillon, Dusapin, Manoury, Mâche, Feldman, Aperghis, Fedele, Greif, Jolas), ainsi que le disque *Récital 1* – Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset – premier d'une collection dont l'idée est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note. L'Ensemble a également sorti un double CD consacré à 30 ans de création musicale au *festival Musica*, ainsi qu'un disque de clarinette seule par Armand Angster, *Solo clarinet* ; un DVD *Ombra* de Pierre Jodlowski est également paru chez Eole. Le duo soprano-clarinette formé par Françoise Kubler et Armand Angster, accompagné par l'électronique, est mis à l'honneur dans le précédent CD *En Echo* (œuvres de Donatoni, Naón, Mantovani, Manoury) paru en septembre 2018.

## **ENSEMBLE ACCROCHE NOTE**

*As an ensemble of soloists founded by Françoise Kubler (soprano) and Armand Angster (clarinetist), Accroche Note is committed to promoting modern music through a variety of genres.*

*The programme of each concert dictates the character and number of musicians constituting the ensemble. The flexibility of the group – from solo musician to chamber ensemble – allows them to tackle varying projects; from historical pieces to the instrumental and vocal literature of the 20th century and today, as well as improvised music. For several years now, the ensemble has developed a policy of commissioning music and working in direct collaboration with composers. Recent productions by Accroche Note include works by Tristan Murail, James Dillon, Mauro Lanza, Yann Robin, Oscar Bianchi, Martin Matalon, Pascal Dusapin, Pierre Jodlowski, Luis Naón, Alberto Posadas, Ivan Fedele and Bruno Mantovani.*

*The ensemble is regularly invited to numerous national concert seasons, as well as international contemporary music festivals such as the Strasbourg Musica festival, the Radio France Présences festival, the Aspect des Musiques d'Aujourd'hui festival in Caen, the Venice Biennale, the Traiettorie festival in Parma, and the Kara Karaev Festival in Baku, etc.*

*Accroche Note have dedicated several albums to monographic projects (Essyad, Dillon, Dusapin, Manoury, Mâche, Feldman, Aperghis, Fedele, Greif and Jolas) as well as the Récital 1 album – Harvey, Guerrero, Pesson and Pauset – the first in a collection which aims to relive great moments recorded by the Accroche Note soloists. The ensemble has also released a double CD covering 30 years of creating music at the Musica festival, as well as a Solo clarinet album by Armand Angster; an Ombra DVD by Pierre Jodlowski has also been released through the Eole label. The soprano-clarinet duo founded by Françoise Kubler and Armand Angster, with electronic accompaniment, is showcased in the previous En Echo CD (works by Donatoni, Naón, Mantovani and Manoury), released in September 2018.*

# TRIO ROMBACH

pour clarinette, violoncelle et piano (1998), 19'30"

PASCAL DUSAPIN

I / II / III

Ce trio fut commandé par L'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz pour son 30e anniversaire. Il a été créé le 10 septembre 1997 dans sa première version violon, violoncelle et piano par Alain Planès (pno), Éric Cranford (vl), Emmanuel Bleuze (vlc).

Mais peu avant, alors que nous étions en vacances ensemble dans le village de Rombach dans les Vosges et que je corrigeais les épreuves d'édition, Armand Angster ne manqua pas de me demander d'adapter ce trio pour clarinette, violoncelle et piano. Devant la qualité de ses arguments, je cédaï immédiatement à cette amicale proposition et avec son aide cette version fut rapidement achevée. En effet, la clarinette, de par sa volubilité et l'immense plasticité de ses sonorités se prêta fort bien à cet exercice de transposition instrumentale. Je décidais donc de baptiser ce trio, Trio Rombach pour piano, violon ou clarinette, et violoncelle.

C'est aussi la première pièce où j'écris pour le piano et j'avais aimé revenir - comme un étudiant - vers André Boucourechliev qui avait été si généreux avec moi à mes débuts. Il a alors accepté de lire et d'annoter de ses précieux conseils cette première partition avec piano quelques mois avant sa disparition. André Boucourechliev était d'origine bulgare, pour cette raison, il y a dans cette musique comme un petit parfum d'Est...

*Trio Rombach* lui est dédié avec tendresse.

Pascal Dusapin



# TRIO ROMBACH

PASCAL DUSAPIN

*for clarinet, cello and piano (1998), 19'30"*

I / II / III

*This trio was commissioned by the Académie Ravel in Saint Jean de Luz for its 30th anniversary. It was created on 10th September 1997 in its initial violin, cello and piano version by Alain Planès (piano), Éric Cranford (violin), Emmanuel Bleuze (cello).*

*But some time before this, whilst we were on holiday together in the village of Rombach in the Vosges and I was correcting publishing proofs, Armand Angster took the opportunity to ask me to adapt this trio for clarinet, cello and piano. As he put together such a good argument, I immediately accepted this friendly offer and with his help, this version was quickly produced. The clarinet does in fact lend itself very well to this exercise in instrumental transposition due to its volubility and enormous malleability of its sounds. I therefore decided to name this trio the Trio Rombach for piano, violin or clarinet, and cello.*

*It was also the first piece I wrote for piano, and I took pleasure in turning once again – as if I were a student – to André Boucourechliev, who had been so generous to me when I first started out. He agreed to read this initial score with piano, annotating it with his invaluable advice just a few months before his death. André Boucourechliev was of Bulgarian origin, which explains the slightly Eastern feel running through this music.*

*Trio Rombach is dedicated to him with affection.*

*Pascal Dusapin*

# WOLKEN

pour soprano et piano (2014), 13'52"  
*commande de l'Ensemble Accroche Note*

- I. Stratus
- II. Cumulus
- III. Cirrus
- IV. Nimbus
- V. Ein weißer Glanz...

# PASCAL DUSAPIN

poèmes de Johann Wolfgang von Goethe

Alors que j'achevais la composition de l'opéra *Penthesilea*, je reçus en octobre 2013, la commande d'un festival allemand qui désirait célébrer Goethe en musique. Les délais étaient trop courts pour que je puisse accepter favorablement ce travail mais à cette occasion je trouvais dans ma bibliothèque un texte de Goethe intitulé « Essai de théorie météorologique » suivi d'un grand poème célébrant le travail du grand scientifique Luke Howard (1772-1864) qui avait publié en 1803 le premier livre décrivant les morphologies et les mouvements des nuages. La classification qu'il a établie est encore la nôtre aujourd'hui : cirrus, cumulus, stratus, nimbus.

Cet hommage de Goethe à Luke Howard me donna immédiatement l'idée d'écrire quelques lieds qui apaiseraient la furie de *Penthesilea*, opéra où tous les protagonistes ne cessent de se massacrer comme des fauves. A cet instant, ma vie avait sans doute besoin de flotter plus doucement... Je décidai donc de prendre un peu plus de temps pour écrire ces pièces pour piano et soprano et fut heureux de les confier à Françoise Kubler.

J'ai pris les quatre poèmes portant les noms de quatre nuages, auxquels j'ai adjoint un fragment de *Nausikaa*, tragédie inachevée de Goethe où la référence à la luminosité blanche (Ein weißer Glanz...) me semblait opportune...

# WOLKEN

*for soprano and piano (2014), 13'52"*  
commission for the Ensemble Accroche Note

# PASCAL DUSAPIN

*poems by Johann Wolfgang von Goethe*

- I. *Stratus*
- II. *Cumulus*
- III. *Cirrus*
- IV. *Nimbus*
- V. *Ein weißer Glanz...*

*In October 2013, whilst I was finishing composing the opera Penthesilea, I received a commission from a German festival which wanted to celebrate Goethe in music. The deadlines were too tight for me to be able to accept this task, but in my library I found a text by Goethe entitled «Versuch Einer Witterungslehre» (Toward a Theory on Weather) followed by a wonderful poem celebrating the work of the great scientist Luke Howard (1772-1864) who in 1803 published the first book describing the shapes and movements of clouds. The classification he established is the same one we use to this day: cirrus, cumulus, stratus, nimbus.*

*This homage to Luke Howard by Goethe immediately gave me the idea to write a number of lieds to soothe the fury of Penthesilea, an opera where all the protagonists are constantly killing each other like animals. I must have needed a softer influence on my life at that moment in time, so I decided to take a little more time to write these pieces for piano and soprano, and was delighted to hand them to Françoise Kubler.*

*I took the four poems bearing the names of four clouds and added a fragment of Nausikaa, Goethe's unfinished tragedy, where the reference to white light (Ein weißer Glanz - a white sheen) seemed very appropriate.*

*Pascal Dusapin*

## Stratus.

*Wenn von dem stillen Wasserspiegel-Plan  
Ein Nebel hebt den flachen Teppich an,  
Der Mond, dem Wallen des Erscheins vereint,  
Als ein Gespenst Gespenster bildend scheint,  
Dann sind wir Alle, das gestehn wir nur,  
Erquickt', erfreute Kinder, o Natur!  
Dann hebt sich's wohl am Berge, sammelnd breit  
An Streife Streifen; so umdüstert's weit  
Die Mittelhöhe, Beidem gleich geneigt,  
Ob's fallend wässert oder luftig steigt.*

## Cumulus.

*Und wenn darauf zu höherer Atmosphäre  
Der tüchtige Gehalt berufen wäre,  
Steht Wolke hoch, zum Herrlichsten geballt,  
Verkündet, festgebildet, Machtgewalt,  
Und, was ihr fürchtet und auch wohl erlebt,  
Wie's oben drohet, so es unten bebt.*

## Cirrus.

*Doch immer höher steigt der edle Drang!  
Erlösung ist ein himmlisch leichter Zwang.  
Ein Aufgehäuftes, flockig löst sich's auf,  
Wie Schäflein trippelnd, leicht gekämmt zu Hauf.  
So fließt zuletzt, was unten leicht entstand,  
Dem Vater oben still in Schooß und Hand.*

## Stratus.

Quand du miroir de l'onde immobile une brume  
Soulève son tapis déployé, quand la lune,  
Qui à ce phénomène onduleux vient se joindre,  
Semble un fantôme à des fantômes donnant forme,  
Alors nous sommes tous, nous le reconnaissons,  
Des enfants récréés, réjouis, ô Nature !  
puis la brume s'élève au long des monts, absorbe  
Les nappes alentour dans sa nappe, obscurcit  
Le niveau médian de l'air, prête aussi bien  
À retomber en pluie qu'à monter dans l'espace.

## Cumulus.

Et si son contenu substantiel alors  
Est appelé à une atmosphère plus haute,  
Le nuage se dresse et, splendidement dense,  
Stable en sa forme, il dit sa force et son pouvoir ;  
Et ce que vous craignez et sans doute allez vivre,  
Et qui menace en haut, fera trembler en bas.

## Cirrus.

Pourtant ce noble élan monte encor ! S'affranchir,  
C'est là une contrainte infiniment légère.  
Une masse de nues se résout en flocons  
Tels moutons trottinants, en files crépelées.  
Ce qui en bas naquit sans peine, en haut s'épanche  
Calmement dans le sein et dans la main du Père.

## Nimbus.

*Nun laßt auch niederwärts, durch Erdgewalt  
Herabgezogen, was sich hoch geballt,  
In Donnerwettern wüthend sich ergehn,  
Heerschaaren gleich entrollen und verwehn. –  
Der Erde thätigleidendes Geschick!  
Doch mit dem Bilde hebet euren Blick!  
Die Rede geht herab, denn sie beschreibt;  
Der Geist will aufwärts, wo er ewig bleibt.*

## Ein weißer Glanz...

*Ein weißer Glanz ruht über Land und Meer,  
Und duftend schwebt der Äther ohne Wolken.  
Und nur die höchsten Nymphen des Gebirgs  
erfreuen sich des leicht gefallenen Schnees  
[ auf kurze Zeit.*

## Nimbus.

Hé bien, que ce qui s'est dressé et condensé  
Cédant aussi à la puissance de la terre  
S'abaisse, se répande en furieux orages,  
Et comme des armées passe, puis disparaisse !  
C'est le destin actif et passif de la terre !  
Mais élevez sur cette image vos regards :  
Le discours redescend, car il décrit ; l'esprit  
Veut gagner des hauteurs où il reste à jamais.

## Ein weißer Glanz...

Une luminosité blanche repose sur la terre et la mer  
Et l'éther embaumé flotte serein, sans nuages  
Et seulement les nymphes les plus élevées  
[ de la montagne  
se délectent de la neige pour une courte durée.

*Stratus, Cumulus, Cirrus, Nimbus, extraits de Goethe, Poésies - Gedichte. 2.*

*Du voyage en Italie jusqu'aux derniers poèmes, traduction en langue française Roger Ayrault © Aubier, 1982  
Ein weißer Glanz extrait de Nausikaa, traduction Beate Haeckl.*

## BY THE WAY

PASCAL DUSAPIN

5 pièces pour clarinette et piano (2012-2014), 11'24"  
*commande de l'Ensemble Accroche Note*

*By the way* fait partie de ces partitions que je nomme mes *satellites*. En général, ce sont des pièces de musique de chambre qui tournent et naissent autour d'un projet de dimension plus ample. Malgré l'extrême différence des formes, bien des questions techniques qui me préoccupent dans une pièce passent dans l'autre et vice versa. Avec Armand Angster, nous parlions depuis longtemps d'une nouvelle pièce pour clarinette et piano. Alors, elle s'est écrite *comme ça*, surtout en voyageant, aux côtés de la composition d'un opéra (*Penthesilea*). C'est ainsi que *By the way* a été composée de loin en loin, pas à pas, (*by the way...*).

Varsovie 27 avril 2012 / Paris 23 mai 2012, Munich 13 juin 2012 / Salzbourg 17 août 2012, Bruxelles 31 août 2012 / Paris 17 octobre 2012, Berlin 18 avril 2013 / Paris 20 novembre 2013, Munich 8 juin 2013 / Paris 24 janvier 2014 la nuit...

*By The Way is one of these pieces of music that I call my satellites. In general, these are pieces of chamber music that spring forth from a larger project. Despite the extreme difference in forms, many of the technical questions that trouble me in one piece are fine in another, and vice versa. Armand Angster and I had talked about a new piece for clarinet and piano for a long time. So we wrote it just like that, mostly as we travelled, alongside an opera composition (Penthesilea). This is how By The Way was composed, step by step as we went along (hence the name).*

*Warsaw 27 April 2012 / Paris 23 May 2012, Munich 13 June 2012 / Salzburg 17 August 2012, Brussels 31 August 2012 / Paris 17 October 2012, Berlin 18 April 2013 / Paris 20 November 2013, Munich 8 June 2013 / Paris 24 January 2014 at night.*

Pascal Dusapin

# BECKETT'S BONES

PASCAL DUSAPIN

pour soprano, clarinette et piano (2016), 16'12"

commande de la Biennale de Venise et de l'Ensemble Accroche Note

Le cycle de cinq *Songs* des *Beckett's Bones* connu d'abord un destin fort contrarié. En 2007, juste après la composition de l'opéra *Passion*, j'entrepris de composer un petit cycle sur cinq poèmes extraits du recueil *Echo's Bones* de Samuel Beckett, écrit entre 1928 et 1935, « mon » auteur aimé entre tous.

Mais quel ne fut pas mon désappointement quand j'appris que le légataire testamentaire à Londres en charge des droits (probablement un fossoyeur...) refusa l'utilisation de ces poèmes à mon éditeur. Après des années de marchandage sans résultat, et ne pouvant me résoudre à voir disparaître une de mes propres compositions, j'entrepris en 2015 de tout réécrire avec d'autres textes anglais que Beckett aimait : trois élisabéthains (John Donne pour la première *Song*, William Shakespeare pour la deuxième et Ben Johnson pour la cinquième et dernière) et deux romantiques (John Clare pour la troisième et William Blake pour la quatrième). Il existe donc aussi deux versions de cette pièce, une que l'on n'entendra pas et celle-là.

Comme un pied de nez, je décidais de nommer cette partition *Beckett's Bones*, en quelque sorte l'écho, le squelette de Beckett. Comme une affaire de fantômes...

- 1 – *Breake of day* – Le point du jour
- 2 – *When forty winters...* – Lorsque quarante hivers...
- 3 – *I feel I am* – Je sens que je suis
- 4 – *Proverbs of Hell* – Proverbes de l'enfer
- 5 – *Slow, slow, fresh fount* – Doux, doux, l'eau douce

# BECKETT'S BONES

PASCAL DUSAPIN

*for soprano, clarinet and piano* (2016), 16'12"

commission for the Venice Biennale and the Ensemble Accroche Note

*Creating the cycle of five Songs from Beckett's Bones initially took a convoluted route. In 2007, just after composing the opera Passion, I set about composing a short cycle of five poems taken from Echo's Bones. This short story was written between 1928 and 1935 by my all-time favourite author, Samuel Beckett.*

*But imagine my disappointment when I heard that the author's estate heir in London who held the copyright (probably a gravedigger...) refused my publisher the right to use these poems. In 2015, after years of fruitless haggling and unable to face seeing one of my own compositions disappear, I decided to rewrite everything using other English texts that Beckett liked: three Elizabethans (John Donne for the first Song, William Shakespeare for the second, and Ben Jonson for the fifth and last) as well as two romantics (John Clare for the third and William Blake for the fourth). Two versions of this piece therefore exist, one that you will never hear, and this one.*

*Almost to thumb my nose, I decided to name this piece Beckett's Bones, as if to echo Beckett's skeleton. Like a kind of ghost story!*

1 – Breake of day

2 – When forty winters...

3 – I feel I am

4 – Proverbs of Hell

5 – Slow, slow, fresh fount



1 – Breake of day

John Donne (1572–1631)

*'Tis true, 'tis day; what though it be?  
O wilt thou therefore rise from me?  
Why should we rise, because 'tis light?  
Did we lie downe, because 'twas night?  
Love which in spight of darknesse brought us hether,  
Should in despight of light keepe us together.*

2 – When forty winters...

William Shakespeare (1564–1616)

*When forty winters shall besiege thy brow,  
And dig deep trenches in thy beauty's field,  
Thy youth's proud livery, so gazed on now,  
Will be a tattered weed of small worth held:  
Then being asked, where all thy beauty lies,  
Where all he treasure of thy lusty days;  
To say, within thine own deep sunken eyes,  
Were an all-eating shame, and thriftless praise.  
How much more praise deserv'd thy beauty's use,  
If thou couldst answer, 'This fair child of mine  
Shall sum my count, and make my old excuse,'  
Proving his beauty by succession thine:  
    This were to be new made when thou art old,  
    And see thy blood warm when thou feel'st it cold.  
Despite of wrinkles, this thy golden time.  
But if thou live remembered not to be,  
    Die single, and thine image dies with thee.*

1 – Le point du jour

John Donne (1572–1631)

C'est vrai, l'aube est là, mais qu'importe ?  
Est-ce raison de me quitter ?  
Et s'il fait jour, de se lever ?  
La nuit nous fit-elle nous coucher ?  
L'amour, malgré les ombres, nous a conduits ici :  
Il doit, malgré le jour, nous y laisser unis.

2 – Lorsque quarante hivers...

William Shakespeare (1564–1616)

Lorsque quarante hivers feront siège à ton front,  
Creusant tranchées profondes au champ de ta beauté,  
L'habit de ton jeune âge, ta fierté, qu'on admire  
Sera toile éraillée, vêtement hors d'usage.  
Si l'on demande, alors, où ta beauté a fui,  
Où sont les trésors de ta vie vigoureuse,  
Affirmer qu'ils résident dans tes orbites cernées  
Sera honte abyssale, louange dévaluée.  
Que d'éloges plus louables susciterait ta beauté  
Si tu pouvais répondre, « Voici mon bel enfant  
Qui fait solde de tout compte et donne excuses au temps »,  
Celui dont la beauté succéderait à la tienne.  
    Toi vieilli, ce serait à neuf te recréer,  
    Sentir ton sang brûler à mesure qu'il se glace.  
Derrière toutes tes rides, ton époque dorée.  
    Mais si tu veux durer sans être remémoré,  
    Bien, meurs seul, ton image partira avec toi.

3 – I feel I am

John Clare (1793–1864)

*I feel I am I only know I am*

*And plod upon the earth as dull and void*

*Earth's prison chilled my body with its dram*

*Of dullness and my soaring thoughts destroyed*

*I fled to solitudes from passion's dream*

*But strife pursued – I only know I am*

*I was a being created in the race*

*Of men disdainful bounds of place and time*

*A spirit that could travel o'er the space*

*Of earth and heaven like a thought sublime –*

*Tracing creation like my Maker free*

*A soul unshackled – like eternity*

*Spurning earth's vain and soul debasing thrall –*

*But now I only know I am – that's all*

4 – The marriage of heaven and hell

William Blake (1757–1827)

*Proverbs of Hell*

*Drive your cart and your plow over the bones of the dead.*

*The road of excess leads to the palace of wisdom.*

*Prudence is a rich ugly old maid courted by Incapacity.*

*He who desires but acts not, breeds pestilence.*

*A fool sees not the same tree that a wise man sees.*

*He whose face gives no light, shall never become a star.*

3 - Je sens que je suis

John Clare (1793–1864)

Je sens que je suis je sais seulement que je suis

Que je foule la terre non moins morne et vacant

Sa geôle m'a glacé de sa ration d'ennui

A réduit à néant mes pensées en essor

J'ai fui les rêves passionnés dans le désert

Mais le souci me traque – je sais seulement que je suis

J'ai été un être créé parmi la race

Des hommes pour qui ni temps ni lieux n'avaient

[ de bornes

Un esprit voyageur qui franchissait l'espace

De la terre et du ciel comme un idée sublime –

Et libre s'y jouait comme mon Créateur

Une âme sans entraves – comme l'Éternité

Reniant de la terre le vain le vil servage

Mais à présent je sais que je suis – voilà tout

4 – Le Mariage du ciel et de l'enfer

William Blake (1757–1827)

*Proverbes de l'enfer*

Fais passer ton char et ta charrue sur les os des morts.

Le chemin des excès conduit au palais de la sagesse.

La Prudence est une vieille fille riche et laide, courtisée

[par l'incapacité.

Celui qui désire et n'agit pas, engendre la pestilence.

Un sot ne voit pas le même arbre qu'un sage.

Celui dont le visage ne rayonne pas ne deviendra

[ jamais une étoile.

5 – *Slow, slow, fresh fount*  
Ben Jonson (1572–1637)

*Slow, slow, fresh fount, keep time with my salt tears:  
Yet slower, yet; oh, faintly, gentle springs;  
List to the heavy part the music bears,  
Woe weeps out her division when she sings.*

5 – Doux, doux, l'eau douce  
Ben Jonson (1572–1637)

Doux, doux, l'eau douce, à vous mes pleurs de sel,  
Tant loin, plus doux et plus, faibles fontaines,  
Lourd le lot de musique, il s'entend tel  
Quand pleure le mal qui chante ses peines.

# PASCAL DUSAPIN ACCROCHE NOTE

- |                                    |        |  |       |
|------------------------------------|--------|--|-------|
| <b>FRANÇOISE KUBLER</b> soprano    | 1-3.   | <b>TRIO ROMBACH</b>                          | 19'30 |
| <b>ARMAND ANGSTER</b> clarinette   |        | pour clarinette, violoncelle et piano (1998) |       |
| <b>CHRISTOPHE BEAU</b> violoncelle | 4-8.   | <b>WOLKEN</b>                                | 13'52 |
| <b>WILHEM LATCHOUMIA</b> piano     |        | pour soprano et piano (2014)                 |       |
|                                    |        | I. Stratus                                   |       |
|                                    |        | II. Cumulus                                  |       |
|                                    |        | III. Cirrus                                  |       |
|                                    |        | IV. Nimbus                                   |       |
|                                    |        | V. Ein weißer Glanz...                       |       |
|                                    | 9-12.  | <b>BY THE WAY</b>                            | 11'24 |
|                                    |        | pour clarinette et piano (2014)              |       |
|                                    | 13-16. | <b>BECKETT'S BONES</b>                       | 16'12 |
|                                    |        | pour soprano, clarinette et piano (2016)     |       |
|                                    |        | I. Break of day                              |       |
|                                    |        | II. When forty winters...                    |       |
|                                    |        | III. I feel I am                             |       |
|                                    |        | IV. Proverbs of Hell                         |       |

Enregistré en juin et octobre 2019 au studio Malambo, @ TAC, Bois-Colombes

Prise de son et montage : Andy Sfetcu

Mixage : Laurent Compagnie / Frédéric Apfel

Mastering : Geoffroy Peuble

Notes : Pascal Dusapin

English translations for booklet: Oui Translate

Photos : Pascal Dusapin (couverture), Marthe Lemelle (portrait) et Davide Bona (ensemble)

Maquette : Diego Pittaluga @ TAC